

Zeitschrift: Archives héraldiques suisses = Schweizerisches Archiv für Heraldik = Archivio araldico Svizzero
Herausgeber: Schweizerische Heraldische Gesellschaft
Band: 3 (1889)

Artikel: Armoiries des edifices publics
Autor: Tripet, Maurice
DOI: <https://doi.org/10.5169/seals-789626>

Nutzungsbedingungen

Die ETH-Bibliothek ist die Anbieterin der digitalisierten Zeitschriften auf E-Periodica. Sie besitzt keine Urheberrechte an den Zeitschriften und ist nicht verantwortlich für deren Inhalte. Die Rechte liegen in der Regel bei den Herausgebern beziehungsweise den externen Rechteinhabern. Das Veröffentlichen von Bildern in Print- und Online-Publikationen sowie auf Social Media-Kanälen oder Webseiten ist nur mit vorheriger Genehmigung der Rechteinhaber erlaubt. [Mehr erfahren](#)

Conditions d'utilisation

L'ETH Library est le fournisseur des revues numérisées. Elle ne détient aucun droit d'auteur sur les revues et n'est pas responsable de leur contenu. En règle générale, les droits sont détenus par les éditeurs ou les détenteurs de droits externes. La reproduction d'images dans des publications imprimées ou en ligne ainsi que sur des canaux de médias sociaux ou des sites web n'est autorisée qu'avec l'accord préalable des détenteurs des droits. [En savoir plus](#)

Terms of use

The ETH Library is the provider of the digitised journals. It does not own any copyrights to the journals and is not responsible for their content. The rights usually lie with the publishers or the external rights holders. Publishing images in print and online publications, as well as on social media channels or websites, is only permitted with the prior consent of the rights holders. [Find out more](#)

Download PDF: 11.01.2026

ETH-Bibliothek Zürich, E-Periodica, <https://www.e-periodica.ch>

Les Armoiries de Trachselwald se blasonnent : de gueules, au sapin de sinople accompagné au canton dextre d'une étoile d'or.

C'est ainsi qu'elles sont figurées sur le « Schild » dont nous donnons le dessin sur la page précédente, et sur une plaque devant se porter sur la poitrine, représentée ici :

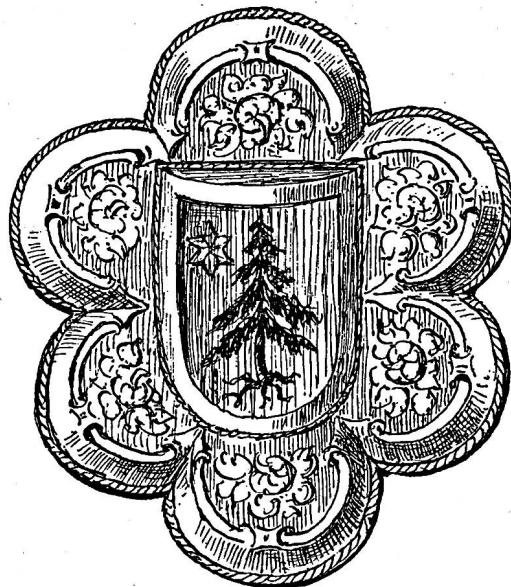


Fig. 308.

Nous ferons remarquer que l'étoile placée à senestre, comme sur le sceau officiel, ou en pointe, comme sur l'écusson de la planche hors texte, doit l'être toujours au canton dextre, comme nous l'avons vu plus haut ; peu importe au reste qu'elle soit à cinq ou six rais, mais sa position doit être nettement indiquée.

Armoiries des Edifices publics.

Comme suite et complément à nos notes sur la Salle des Etats et la Collégiale, nous donnons à nos lecteurs le compte ci-après fourni en 1806 par M. Gendre-Méline à l'Intendant des domaines.

Les meubles en ébénisterie et glaces qui servent à meubler le Château dès le 17 may dernier, dont note a été remise à Monsieur l'Intendant 4 Louis.

Le dessin en grand, à l'encre de Chine, pour servir de modèle aux armoiries placées à la Salle des Etats, surveillé l'exécution des dites armoiries et des autres objets destinés à la décoration de la dite salle . . . 2 »

Le dessin des petites armoiries fait d'après la demande de Monsieur le Maire 1 »

La direction de la décoration du Temple. 6 »

Le dernier dessin des armoiries adoptées par Son Altesse Sérénissime le Prince Alexandre 2 »

Total 15 Louis.

Ces dernières armes étaient celles de Neuchâtel augmentées du chef de l'Empire, d'azur à l'aigle d'or empiétant un foudre de même.

M. T.

Documents pour servir à l'histoire des couleurs de Neuchâtel.
(Suite.)

Il existe aux archives de l'Etat un imprimé dont voici la teneur et qui est relatif aux anciens huissiers neuchâtelois :

« J'ai reçu de M. le Procureur-Général aunes
» drap bleu, N° aunes galons d'or et aunes galons
» rouges pour échu le Je m'engage
» de porter pendant ans à commencer dès le dit jour, et sous la
» condition que, si dans l'intervalle desdits ans mon emploi
» devenoit vacant par mort ou autrement, je serois obligé, soit mes
» héritiers, d'abandonner le dit manteau à la Seigneurie, pour en user
» selon son équité entre mon successeur et moi ou mes héritiers.

» Fait à Neuchâtel, le

(Imprimé de 1769.)

Maurice TRIPET.

LA FAMIGLIA PLANTA

Cenni Storici e Genealogici

PER IL COMM. CAV.

G. B. DI CROLLALANZA

PRESIDENTE FONDATORE DELLA R. ACCADEMIA ARALDIA ITALIANA

(Suite.)

Dal suesposto ne segue spontanea la induzione che i Planta appartenevano all'ordine de' Senatori della città di Roma (1) ed è anche probabile che gli Orsini derivino dallo stesso ceppo, stantechè ambedue le famiglie hanno per cimiero un orso.

Abbiamo superiormente accennato ad un' antica tradizione che vuole sieno i Planta immigrati nell' alta Rezia dopo la rotta degli Etruschi sulle rive del Ticino, ma il tempo preciso ed il vero motivo che li spinse nelle Alpi Retiche non è esattamente constatato. È molto probabile che essi abbiano conosciuto ed abitato questa provincia romana come magistrati e delegati, e che vi si sieno più tardi rifugiati colle numerose coorti che si salvarono nelle Alpi fuggendo dinanzi alle orde dei Barbari che invasero il nord dell' Italia verso la fine dell' Impero Romano. È un fatto però incontrastabile che da quell' epoca i Planta presero parte a

(1) Lo stesso Mommsen ritiene ben fondato questa presunzione, considerate le molte relazioni che esistevano fra molti degli Imperatori Romani e i Planta et che avevano formato un legame di amicizia fra loro. Se non si potesse ammettere questa dignità senatoria non si comprenderebbe che assai difficilmente, come i due Pompei di Planta pervenissero a coprire la cariche così importanti, l' uno di procuratore nell' Asia Minore e l' altro di prefetto in Egitto; cariche menzionate in iscrizioni scoperte per caso. Chi sa quanti altri monumenti che giacciono tuttora sepolti, e che furono distrutti dai barbari, ci rivelerebbero altri nomi ed altre dignità di cui erano insigniti gli antichi Planta a' tempi degli Imperatori Romani!